

ILLINOIS CENTRAL

Excursion à Bon Marché

16 Août 1902



TAUX POUR L'ALLER ET LE RETOUR

Table listing excursion rates to Chicago, St. Louis, Deer Park, Niagara Falls, and Lakewood.

BON POUR LE RETOUR JUSQU'AU 31 AOUT 1902.

ACHETEZ VOS BILLETS MAINTENANT.

Bureau des BILLETS, rues St-Charles, coin Commune.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES - Antony Nupex à Alice Abred, Willis A. Green à Lucy Louise Fletcher...

NAISSANCES - Mmes Edward Maszner, une fille; John P. Toy, un garçon; Michael J. White, un garçon...

DECES - Mlle Laura M. Henderson, 22 ans; Eganis, James P. de la Haye, 40 ans...

BOVES LA "Sparkling Abita Water", 61.90 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Succession ouverte: Alphonse André Bechet, Adolphe Le Mercier du Quenay. The Lyon Filter Mfg. Co. vs L. Luderbach Plumbing Co....

Deuxième Cour Intérieure. Juge A. M. Auloin. Comparaisons: Ernest Mayfield, Charles Williams, Fred Thomas, Jarcio...

Ordonnance accordant un permis de bar-room à Mme W. H. Williams. Ordonnance allouant à l'agent de police Jos. Duplain la moitié d'une amende pour violation de la loi d'Etat contre les loteries.

Ordonnance financière soldant les comptes des divers départements pour le mois de juillet. Ordonnance permettant à la Beauregard Furniture Company d'installer une écurie au numéro 1115 de la rue Nord-Clairborne.

Ordonnance accordant une licence de vidangeur à P. Lanza. Ordonnance permettant à l'American Sugar Refinery de poser un tuyau dans la rue Bienville...

Ordonnance acceptant le don de \$50,000 des héritiers de Simon Herschman pour la bibliothèque publique.

Un rapport sur une question de chemin de fer fait l'objet d'une longue discussion. M. Moss présente avec animation que la question a été impudemment référée au comité numéro 6.

FAITS DIVERS. Des affidavits ont été formulés hier contre les laitiers suivants accusés d'avoir mis en vente du lait falsifié.

Pardevant le Juge Marmouget: P. Constant, 611; Bendon; V. Caruso, 1533 Villiers; C. Clesi, 1236 Art; Mme J. Lapize, Hope et Champs-Elysées.

Pardevant le Juge Hughes: Wm Laferrrière, Dryades et Jack. son.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McCracken.

MESSAGIS DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 12 août 1902.

Aux membres du Conseil. J'inclus dans le présent le rapport hebdomadaire de commissaire des travaux publics.

Une communication du même fonctionnaire annonçant la mort de l'éclaireur de son département, et annonçant en outre que les animaux au service dudit département ont, pour la plupart, passé l'âge d'utilité.

Du même fonctionnaire une communication incluant un rapport de l'éclairage de la ville indiquant les déductions à faire sur l'éclairage des lampes électriques à arc pour le mois de juillet 1902.

Une communication de l'honorable Wm J. Hardee, ingénieur de la ville, qui demande un congé de trente jours pour visiter Butte City, Montana, et y assister au Congrès des Mines en qualité de délégué de la ville de la Nouvelle-Orléans, et aussi pour inspecter les travaux publics d'amélioration dans les villes de l'Ouest.

J'ai nommé les messieurs suivants membres de la commission du Palais de Justice: Bernard McCracken, Jas. D. Hill et Geo. H. Denbar.

J'ai nommé les messieurs suivants membres de la commission des Eaux et Egouts, conformément à la loi 111 de l'assemblée générale de l'Etat de la Louisiane tenue à Baton-Rouge en 1902: William T. O'Reilly, contribuable résidant au-dessous de la rue Canal, et Geo. G. Friedrichs, contribuable résidant au-dessous de la rue Canal.

Respectueusement. PAUL CAPDEVIELLE, Maire.

Le message est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Le congé demandé par l'ingénieur de la ville est accordé et les nominations faites par le maire sont approuvées à l'unanimité.

Après la lecture des rapports le conseil adopte les ordonnances suivantes: Ordonnance accordant un permis de bar-room à Mme W. H. Williams...

Ordonnance allouant à l'agent de police Jos. Duplain la moitié d'une amende pour violation de la loi d'Etat contre les loteries.

Ordonnance financière soldant les comptes des divers départements pour le mois de juillet, à commencer par le bureau du maire.

Ordonnance permettant à la Beauregard Furniture Company d'installer une écurie au numéro 1115 de la rue Nord-Clairborne.

Ordonnance accordant une licence de vidangeur à P. Lanza. Ordonnance permettant à l'American Sugar Refinery de poser un tuyau dans la rue Bienville...

Ordonnance acceptant le don de \$50,000 des héritiers de Simon Herschman pour la bibliothèque publique.

Un rapport sur une question de chemin de fer fait l'objet d'une longue discussion. M. Moss présente avec animation que la question a été impudemment référée au comité numéro 6.

Pardevant le Juge Marmouget: P. Constant, 611; Bendon; V. Caruso, 1533 Villiers; C. Clesi, 1236 Art; Mme J. Lapize, Hope et Champs-Elysées.

Pardevant le Juge Hughes: Wm Laferrrière, Dryades et Jack. son.

Conseil Municipal. terrain, d'où elle réclamait une indemnité par le dommage causé à ses intérêts, ainsi qu'elle avait entendu les parties, le juge a déclaré la question en faveur du défendeur.

Le testament de Mme Marie Dicks Bell a été validé hier en cour civile par le juge St. Paul. Elle laisse à son neveu Charles Jackson \$500; à sa nièce Eveline de Lela, \$500; à sa nièce Agathe Jackson Seawell...

M. Robert Léger est nommé administrateur de la succession, étant prié de régler les partages sans recourir à la cour.

En cour criminelle. A la seconde cour criminelle le juge A. M. Auloin a jugé les droits de lui donner les nouvelles lois émancipées de la dernière Législature: désormais il peut énoncer et appliquer le jugement final et l'arrêt qu'il comporte, dès que la culpabilité aura été prouvée sans conteste.

Le premier des délinquants qu'il a eu à interroger était Fred Thomas, qui accusait W. L. Hill, bijoutier, d'avoir volé deux boîtes de cigares valant \$7.50. Deux mois de prison de prison ont réglé la compensation due.

Charles Williams, alias Cooney, a été accusé par Wm King, du No 229 de la rue Meipomède, de vol d'un chapeau noir, valant \$5 courant; il a aussi été accusé d'avoir volé deux boîtes de cigares valant \$7.50. Deux mois de prison de prison ont réglé la compensation due.

Emile Brébier, voulant venir en aide à son frère, a attaqué l'officier W. G. Both qui l'arrêtait. Le prisonnier a bien vite déperpé et le juge a ordonné sa renvoyé indenne-M. de la Brébier.

L'alternation et ses suites s'étaient passées au quartier général de l'Unrespected Bible Club.

Un ardeur compère. Wm Kirkpatrick se dit employé des chemins de fer et prétend avoir travaillé un peu de tout côté; quoique mélié il est ce qu'un apprenti d'un ouvrier de passage. Venant de Chicago, il y a environ huit jours, il loua une chambre chez Mme Anna Dreil, 820 rue Baronne.

On prétend qu'alors il se donna comme attaché au service secret du Bureau de l'Illinois Central, et lui-même, sur ses moyens d'existence, sur lui-même, des choses fort différentes.

Dimanche dernier, il reçut une bague cassée, de peu de valeur, appartenant à Mme Dreil, et se chargea de la lui faire réparer. Lui, prétend que ce bijou lui avait été remis en échange d'un prêt, et que c'est alors qu'il n'y prenait point garde que la bague s'est cassée.

Lundi, Mme Dreil réclama sa bague d'après elle, Kirkpatrick lui dit l'avoir remise à M. Hill, bijoutier de la rue Canal. Mme Dreil eut alors des doutes qu'elle confia aux détectives Kerwin et Littleton; elle affirma de plus qu'elle ne lui a jamais donné lieu de la conserver pour aucun motif.

Kirkpatrick prétend maintenant avoir porté la bague chez un bijoutier qui demeure sur la face de Mme Dreil, et qui lui a remis cinquante sous pour la réparer. Il a montré des lettres prouvant qu'il est employé sur les trains, et il dit avoir bientôt entré dans le service de M. Connors.

M. Charles Cleeve, pensionnaire de la maison, témoigne que Kirkpatrick lui a proposé de voler à son compte une petite banque contenant de l'argent.

M. James C. Montgomery est propriétaire d'un café au coin des rues Royale et Douane. Il a accusé de parjure Pedro de Brida a la cour civile de district. C'est de ce dernier qu'il est successeur. En achetant ce fonds M. Montgomery a accepté les dettes qu'on lui a énoncées contre certains qu'il avait pas d'autres ce qui était faux, car la location était due le 21 et le 23, l'acte notarié était signé.

\$14.00 seulement, jusqu'à Asheville et Hot Springs, Caroline du Nord, et retour. \$18.00 seulement, jusqu'à Old Point Comfort, Virginie, et retour. Par voie du Southern Railway, à partir du 16 août.

Téléphoné - J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats. Bureau: 633 Place Commerciale

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

MOTEL DE VILLE. C'est hier qu'on a ouvert les soumissions reçues pour les travaux des égouts: il paraît qu'il y a quatre concurrents en ligne: John Dowdell de la Nouvelle-Orléans U. S. Construction Co., de Milwaukee; Thomas F. Moore and Co., de Syracuse, N. Y.; Camden Iron Works de Camden, N. J., et Hoffman Engineering Co., de Philadelphie.

Le Bureau s'est aujourd'hui réuni et les quatre noms ont été enregistrés. Son Honneur le maire P. Capdevielle, MM. Mehta, Johnson, Adier, Abascal, Galpi, Atkinson, Daniels, Conant, et McCracken assistaient à la séance.

Une promesse rappelée. A la prière de M. Shields, président de la Société Protectrice des Animaux, M. Baanxon Taylor va probablement mettre à exécution, sous un délai, la promesse qu'il avait faite de lui-même, alors que les gens se plaignaient et que les bêtes souffraient beaucoup de la pénurie d'eau du moment.

La lettre de M. Shields est aussi élogieuse dans sa simplicité que M. Taylor est spontanéité générale. Mais par les doléances énoncées en mai-juin par la population tout entière, sous le docteur qu'a été nommé Taylor, bientôt placé des brevets pour les animaux; la ville lui cotiserait certainement, sans frais, l'eau nécessaire aux quadrupèdes que vit la communauté de M. Shields.

Thomas J. Mookbea a été traduit pardevant le juge Auloin, hier, sous l'inculpation de port d'arme cachée. Le juge ne peut lui accorder une caution, mais il l'a laissé libre sur parole: il ne faut pas le remplacer qu'il ne soit en état de caution. L'acte est fait à la première cour criminelle plusieurs amendes contre William Mookbea, Wallace Judson, Dan Fisanagan et Ferdinand Judson, les accusés d'attentes et vols de fait. Il paraît qu'aujourd'hui ils ont essayé de le jeter hors d'un wagon, et cela à l'heure même où on prétend qu'il a attaqué Judson. Aucun d'eux ne peut être arrêté en l'absence du juge Gill.

Parjure. M. James C. Montgomery est propriétaire d'un café au coin des rues Royale et Douane. Il a accusé de parjure Pedro de Brida a la cour civile de district. C'est de ce dernier qu'il est successeur. En achetant ce fonds M. Montgomery a accepté les dettes qu'on lui a énoncées contre certains qu'il avait pas d'autres ce qui était faux, car la location était due le 21 et le 23, l'acte notarié était signé.

\$14.00 seulement, jusqu'à Asheville et Hot Springs, Caroline du Nord, et retour. \$18.00 seulement, jusqu'à Old Point Comfort, Virginie, et retour. Par voie du Southern Railway, à partir du 16 août.

Téléphoné - J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats. Bureau: 633 Place Commerciale

DECES

VALETON - Décedé hier, mardi, 12 août à 11 heures a. m. BUAGEN W. VALETON, âgé de 82 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Valeton et Buagen, ainsi que les Orléans et membres de la Fraternité O. & B. d'Amérique ont respectueusement invités à assister au service qui aura lieu à 10 heures a. m. de l'église St-Pierre et St-Paul. Enterrément au cimetière St-Louis N. 2.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. Ruel Bonnot, Streets, No 633 RUE STE-ANNE. Téléphone No 400.

F. LAUBUMIEY & CO., LEMBERT.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres, 1106 et 1112 Nord Ramparts.

JOSEPH RAY, Entrepreneur de Pompes Funèbres et Enterrements. No 1308 Avenue Nord Ramparts, P. O. Box 1010.

E. J. LOUAPRE, 233 rue Decatur, SEULE MAISON FRANÇAISE. Articles Divers pour Epiciers, BALANCES DE HOWE.

NOTEL ET RESTAURANT DE WEST END. 15 rue St-Charles.

AMUSEMENTS

ORPHEON - Alhambra Park! Un triomphe de l'opéra comique! Une magnifique production de l'illustre écrivain "WANG!"

WEST END. Rosenbecker's Concert Band, 3 Sœurs Constantine, LOZELLE VITAGRAPHE ET PHOTOGRAPHE.

STEAMER NEW CAMELIA. Communiqués le 17 avril 1902.

AVIS. Réouverture de l'Alhambra à son ancien emplacement.

nouvelle avec des idées nouvelles et de nouvelles robes. Cendrillon emportait cependant, se fond d'un riche nécessaire de voyage choisi par Harry pour chacune des deux sœurs, quelques portraits, un petit paquet de lettres, des bijoux d'enfant sans valeur, car ceux qu'elle avait reçus étant jeune fille étaient vendus depuis longtemps; et elle ne croyait pas désobéir, la modeste Annie. Cela tenait en peu de place au fond d'un tiroir, et qui sait! lui rappelle-t-il peut-être, en de certains moments, des choses qu'elle ne devait pas se permettre d'oublier. Harry était dans son élément. D'un bout à l'autre du train, il voltigeait, trouvant partout des amis ou de simples connaissances qui le retenaient au passage. Tout le monde aimait Harry Leslie Saint-Meemin. Personne n'était plus populaire, de Québec à Chicago, de Montréal à New York, voire à la Nouvelle-Orléans. Sa bonne humeur toujours prête à rendre service, le fond loyal de cette nature sans détour, le faisaient rechercher de tous. Deux années auparavant, un accident de coquillage dans les rapides du Saint-Laurent, ayant mis sa vie en péril, un grand personnage avait dit: la mort de Harry Saint-Meemin serait une calamité publique! Et sous sa forme emphatique, c'était une simple vérité. On l'aimait jusque chez les Indiens des territoires réservés, où il allait parfois chasser, avec de bons amis qu'il s'était faits parmi les sauvages, - à présent trop civilisés, hélas! civilisés jusqu'à l'alcool inégalement, - et aussi chez les créés des pauvres églises catholiques, où les indiens devenus chrétiens vont entendre la messe traduite en leur dialecte. Mais la civilisation brillante ne réclamait pas moins son jeune représentant: c'est pourquoi deux heures s'écoulaient après le départ, sans que Harry eût trouvé le moyen de se dégarer de tous ceux qui s'accrochaient à lui, depuis un député d'Ottawa, grand ami de son père, allant à New York pour ses affaires, jusqu'à un gros nègre joufflu, dont les dents brillaient dans sa face couleur de cuir fortement tannée, et qui réclamait l'honneur de préparer le "lunch" pour les "jolies misses de M. Harry". "C'est convenu, dit-il enfin, en se plongeant dans son faitout tournant, près de Zite, vous êtes, jusqu'à un moment où le train s'arrête en gare de New York, "les jolies misses de M. Harry". Vous n'y pouvez rien, moi non plus; c'est le nègre qui l'a dit; le petit garçon qui vend les journaux l'a répété, tout le monde dans le train, qui ressemble assez à un transatlantique, - sentez vous comme nous roulons! N'avez pas peur, on déraile rarement sur cette ligne, - tout le monde sait que vous êtes les nibles du roi du Papier, et qu'en vos jolies mains tout va se chauffer en or... pas avant que vous ayez pris un bon repos, toutefois. Comment! fit Zite, sentant le feu lui monter aux joues, on se défile! - Et ces bouquets dont vous avez été encombrés au départ! n'étaient-ils pas éloquents! On bête, cousine Zite, votre philosophie est-elle encore assez jeune pour que vous ayez pu mettre sur le compte de la sympathie personnelle ce qui s'adressait aux milliards de l'oncle Bruce! La rougure de Zite s'était encore accentuée; elle détournait son beau visage d'un air mécontent, pendant que se colorait un regard presque suppliciant au jeune et orné initiateur. - L'oncle m'a chargé de vous apprendre un tas de choses, continua Harry sans faire mine de se fâcher; tout ce que vous devez savoir pour vous adapter à votre nouveau genre de vie, enfin. Lui, je me permets de trouver qu'il s'est beaucoup avancé pour un homme aussi sage; ce n'est pas dans les vingt quatre heures de notre voyage que je puis vous dérouter un et vaste plan d'ensemble, sans compter les détails imprévus. Mais si vous désirez savoir ce qui vous attend, je puis vous en donner quelque idée... - Est-ce bien nécessaire? fit Zite d'un air nonchalant? Ne croyez-vous pas vos cousines assez intelligentes... - L'intelligence est une chose, cousine, les coutumes sont une autre, et il n'est pas rare de les voir dans le plus complet désaccord. Nous n'avons guère en ce temps de coquer, depuis ce soir mémorable... Les yeux de Harry s'arrêtèrent complaisamment sur les toilettes de soie noire, un peu trop riches pour nos habitudes françaises, mais que les manars toléraient en ce pays. La chaleur du wagon avait obligé les deux sœurs à rejeter en arrière les grands manteaux de l'ouest qui les reconvoquaient de la tête aux pieds; des toques pareilles, serrées par de minces voilettes, couronnaient leurs jolies têtes; elles avaient le plus grand air, dans cette coiffure simplifiée; l'oncle Bruce serait content. - Habillez pour jeunes demoiselles, fit Harry, contemplant le résultat de ses méditations. Six jours pour mener à bien tout cela, ce n'était pas trop. M'est avis, cousine, que vous me devez quelque chose! Zite lui souriait un royal sourire et pensa qu'il devait se tenir pour payé. Annie lui envoya tout son cœur dans un regard et se dit qu'elle ne serait jamais quittée envers lui. Harry reprit son cours de philosophie, mais plus bas; entouré d'eux, on lisait des journaux que des garçons agiles venaient proposer, de station en station; une litère de papier froissé s'échappait déjà sur le tapis, et de temps en temps le bon gros nègre aux dents blanches en emportait une brassée sans qu'on put marcher. - L'oncle est très fort, dit Harry. Il a raison à son point de vue, et je ne veux nullement le déprécier, car j'ai l'impression de ce qu'il est. Mais ce vous mourez pas la tête à son sujet. L'oncle a compris que sa maison serait infiniment plus agréable si deux charmantes jeunes filles en faisaient les honneurs. C'est pourquoi il vous a demandé de venir chez lui. - Harry, fit Zite indignée, vous ne pouvez pas ce que vous dites! - Parfaitement! répliqua-t-il sans s'émeouvoir. Sachez qu'il est très bon, et qu'il trouvera une infinité de moyens de vous être agréable. Mais si vous aviez été laides ou gauches, ou simplement insignifiantes, il ne vous aurait pas offert sa royale hospitalité. - Mais alors, demanda Zite, mortifiée, qui lui a donné l'idée? - Harry regarda la sœur qui se couvrait de cristaux de givre. Annie lui lança un coup d'œil furtif. - Eh bien! fit-il franchement, après une courte hésitation, je crois bien, s'il faut dire la vérité, que c'est moi. Remarquez, cousine Zite, qu'en agissant ainsi, je n'ai pas travaillé pour moi saint, car... dans le petit appartement de Montréal, j'avais plus de chances que dans le palais du roi du Papier... Il parlait toujours à Zite et jamais on ne remarquait Annie; mais elle y était accoutumée. Et puis il était là, pour jusqu'à le lendemain matin, enfoncé avec elle dans ce long train serpentant. C'était du bonheur cela; après on verrait. Il se tourna soudain vers elle. - L'oncle a pensé à vous, Annie, dit-il joyeusement. Vous allez avoir le plus bel orgue, un vrai, un grand, six mètres de haut - qu'on puisse se procurer contre l'argent sur la libre terre d'Amérique, avant le 17 mars prochain. - Oh! dit la jeune fille saisis. Qui lui a dit? - Moi, répliqua joyeusement Harry en lui tapotant les mains. - Pourquoi le 17 mars? demanda Zite préoccupée. - Parce que c'est le jour qu'on vous... présente. Il allait être "exhibé," mais il fut se rejeter. - On nous présente, où? - Répondez-moi franchement. Un bal, et faites-y bien attention, cousine Zite - je ne dis rien pour Annie, parce qu'elle ne peut pas aller aux autres - ce n'est pas peut-être, c'est pour la maison Bruce que tout ce remède mélangé